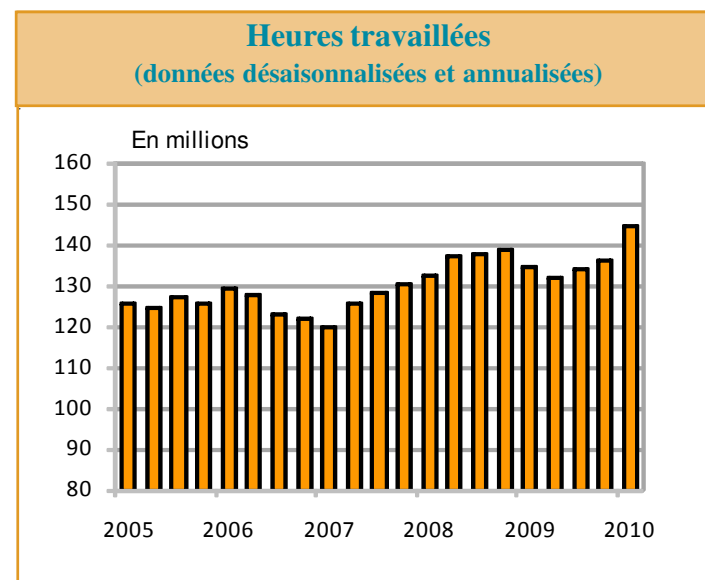




L'activité reprend son élan au premier trimestre de 2010

Le début d'année 2010 confirme le regain de l'activité dans l'industrie de la construction, après une année 2009 en territoire négatif, touchée par la récession. Le volume de travail, de 25,5 millions d'heures, indique une progression de 6 % au premier trimestre de 2010, comparativement à la même période de 2009. Le nombre moyen de travailleurs s'est également accru, de 4 %, pour totaliser 75 255. En données désaisonnalisées et annualisées, un niveau record de 144,5 millions d'heures travaillées est estimé pour le premier trimestre de 2010, dépassant ainsi de 6 % celui du trimestre précédent.

Seul le prépondérant secteur institutionnel et commercial a amorti la croissance de l'activité, en enregistrant une baisse de 4 % au premier trimestre de 2010, comparativement à un an auparavant, tandis que les trois autres secteurs ont bénéficié d'une hausse à deux chiffres. Dans le secteur industriel, le nombre d'heures travaillées a grimpé de 25 %, après avoir traversé une période d'atonie, pris d'assaut par la récente crise financière. Le secteur résidentiel suit de près avec un essor de 23 % des heures travaillées, s'harmonisant avec le rythme de croissance effréné (+31 %) du nombre de logements mis en chantier. Les travaux de génie civil et de voirie ont, quant à eux, généré un volume de travail supérieur de 13 % à celui de l'an dernier.



L'emploi et les heures travaillées

	Premier trimestre			Janvier-décembre		
	2009	2010	%**	2008	2009	%**
Salariés actifs*	72 081	75 255	4	144 991	145 206	0
Heures travaillées (en milliers):	24 124	25 500	6	137 098	133 399	-3
Construction non résidentielle	19 463	19 781	2	106 764	104 140	-2
Génie civil et voirie	3 307	3 736	13	26 257	30 045	14
Industriel	2 055	2 570	25	11 905	10 325	-13
Institutionnel et commercial	14 101	13 476	-4	68 603	63 770	-7
Construction résidentielle	4 661	5 719	23	30 333	29 259	-4

* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

** Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sept régions sur dix commencent l'année du bon pied

L'année s'est amorcée en force dans la région de la Côte-Nord, où le volume de travail a triplé au premier trimestre de 2010, comparativement à la même période de 2009. Les travaux au chantier d'Alcoa, à la mine de fer au Lac Bloom ainsi qu'au complexe hydroélectrique La Romaine nourrissent l'activité sur la Côte-Nord. En Abitibi-Témiscamingue, où le volume de travail inscrit un bond de 50 %, tout baigne, surtout dans le bâtiment industriel qui compte le projet minier majeur Canadian Malartic d'Osisko.

Dans la région de Québec, la croissance de 11 % au premier trimestre de 2010 découle de la robustesse de la construction résidentielle : le nombre de logements mis en chantier a plus que doublé relativement à l'an dernier. La région de la Mauricie-Bois-Francs affiche, quant à elle, une hausse de 8 %, car en plus de tirer profit de la construction de l'usine de Twin Rivers Technologie à Bécancour, la construction résidentielle explose. À Trois-Rivières, six fois plus de logements ont été mis en chantier comparativement à un an auparavant.

L'activité a également progressé au premier trimestre de 2010 dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (+7 %), de l'Estrie (+4 %) et de l'Outaouais (+1 %). La construction résidentielle vole la vedette dans ces trois régions. Cependant, le secteur industriel se démarque aussi dans la région de l'Outaouais, grâce à des projets de moins de 5 millions \$, de même qu'au Saguenay–Lac-Saint-Jean, en raison des travaux liés à l'aluminerie AP50, qui tournaient toutefois au ralenti en début d'année. De son côté, l'Estrie profite du prolongement de l'autoroute 410.

En revanche, seule la région du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie a connu un déclin de son activité au premier trimestre de 2010, soit de 4 % relativement à l'an dernier. Ce ralentissement tire son origine tant du parachèvement du chantier du parc d'éoliennes Jardin Éole de Northland Power, que de la complétion des travaux liés à la ligne de transport d'électricité d'Hydro-Québec à Rimouski.

Pour leur part, les régions du Grand Montréal et de la Baie-James ont conservé, au premier trimestre de 2010, le même niveau d'activité qu'à pareille date l'an dernier. Le Grand Montréal tire de la patte en raison de la morosité de son secteur institutionnel et commercial; tandis que c'est le début du ralentissement au complexe hydroélectrique Eastmain-1-A–Sarcelle–Rupert, la pointe des travaux étant derrière nous.

Heures travaillées ('000) selon la région de travail

	Premier trimestre			Janvier-décembre		
	2009	2010	%**	2008	2009	%**
Bas-St-Laurent–Gaspésie	616	590	-4	3 963	4 058	2
Saguenay–Lac-St-Jean	802	856	7	5 227	5 112	-2
Québec	3 860	4 281	11	21 693	21 580	-1
Mauricie–Bois-Francis	1 251	1 352	8	7 796	7 225	-7
Estrie	879	917	4	5 161	4 751	-8
Grand Montréal	14 108	14 073	0	77 566	73 328	-5
Outaouais	1 092	1 101	1	5 873	5 917	1
Abitibi–Témiscamingue	384	575	50	2 277	2 575	13
Baie-James	560	562	0	3 715	4 078	10
Côte-Nord	352	957	172	2 585	3 426	33
Total *	24 124	25 500	6	137 098	133 399	-3

* Incluant les heures non identifiées par région.

** Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

L'activité rebondit dans la région de la Mauricie–Bois-Francis

Le premier trimestre de 2010 met fin à un cycle baissier qui a duré trois ans dans la région de la Mauricie–Bois-Francis. En effet, un accroissement de 8 %, comparativement au premier trimestre de 2009, élève le volume de travail à près de 1,4 million d'heures. Près de 6 300 salariés de la région étaient actifs sur les chantiers de construction, soit 3 % de plus qu'à pareille date l'an dernier.

Sur le plan sectoriel, le secteur industriel amorce énergiquement l'année, en inscrivant une hausse de 44 %, comparativement au premier trimestre de 2009, s'appuyant toutefois sur un seul projet majeur : la construction d'une usine de broyage de graines de canola et de soya (170 M\$) de Twin Rivers Technologie, à Bécancour. Cependant, c'est en novembre 2009 que le chantier fonctionnait au maximum de sa capacité, et les répercussions de sa complétion, prévue pour la mi-année 2010, se feront bientôt sentir. Quelques projets de moins de 5 millions \$ étaient également en cours, notamment la construction d'un bâtiment de Fabrique Plus à Saint-Germain-De-Grantham et d'une usine de Waste Management Quebec à Shawinigan, ainsi que l'agrandissement de la manufacture Les Cercueils Vic Royal et d'un bâtiment de Atrahan Transformation.

La construction résidentielle a également participé à la hausse au premier trimestre de 2010. Le nombre d'heures travaillées a grimpé de 26 % relativement à la même période un an auparavant et, dans la RMR de Trois-Rivières, le nombre de logements mis en chantier a été six fois supérieur à celui de l'an dernier. Cette frénésie découle surtout de l'engouement pour les résidences pour personnes âgées.

Par contre, les travaux ont diminué dans les secteurs institutionnel/commercial (-2 %) et génie civil et voirie (-19 %). Du côté du secteur institutionnel et commercial, plusieurs projets se sont terminés vers la fin de 2009, tels que la construction du pavillon de la Santé de l'Université du Québec à Trois-Rivières (15,5 M\$) et l'aménagement d'un immeuble de bureaux de Pluritec à Trois-Rivières (9 M\$). Quant au secteur génie civil et voirie, il subit encore les contrecoups du parachèvement des barrages électriques Chute Allard et Rapides-des-Cœurs (790 M\$) et celui de l'usine de filtration à Trois-Rivières (45 M\$).

Les perspectives sont positives en 2010 dans la région de la Mauricie–Bois-Francis. Le démarrage du projet de l'usine de polysilicium de REC Silicon (1,2 G\$) est prévu cette année, ainsi que le lancement de projets dans le domaine hospitalier. De plus, la programmation 2010-2011 du ministère des Transports prévoit des investissements records (de plus de 250 M\$) sur le réseau routier. Un volume de construction élevé est aussi attendu dans le secteur résidentiel.

Douce revanche pour les chaudronniers

Grands perdants de la mauvaise conjoncture industrielle l'an dernier, les chaudronniers prennent une douce revanche au début de 2010. La croissance de leur volume de travail (+53 %) devance celle de tous les autres métiers, grâce à la relance de la construction industrielle dans plusieurs régions. L'embellie du premier trimestre dans les travaux de génie civil et de voirie propulse aussi l'emploi chez les occupations, en particulier la main-d'œuvre de lignes.

L'extraordinaire robustesse de la construction résidentielle tire aussi les briqueteurs-maçons et les charpentiers-menuisiers de leur torpeur. À l'inverse, la morosité de la construction commerciale fait des laissés-pour-compte chez les vitriers, les calorifugeurs, les poseurs de systèmes intérieurs et les mécaniciens d'ascenseur, tandis que la reprise est hésitante chez les électriciens et les tuyauteurs.

Solide début d'année 2010 pour le secteur industriel

Le bâtiment industriel a connu un excellent début d'année. Au premier trimestre de 2010, le volume de travail, en termes annualisés et désaisonnalisés, a augmenté de 11 % relativement au trimestre précédent, pour s'établir à 12,1 millions d'heures. Il faut reculer au deuxième trimestre de 2008 pour dépasser un tel niveau. Huit régions sur dix rapportent des hausses par rapport à la même période de l'an dernier, les plus fortes étant enregistrées sur la Côte-Nord et en Abitibi-Témiscamingue. Mis à part les travaux de modernisation qui se sont poursuivis à l'Aluminerie Alcoa à Baie-Comeau, ce sont les projets miniers qui se démarquent, en particulier celui de la mine de fer au Lac Bloom, ainsi que celui de la mine d'or Canadian Malartic d'Osisko, à Malartic.

Les travaux de génie civil et de voirie ont le vent en poupe

Encore une fois, le génie civil et la voirie se distinguent. Un volume de travail annualisé de 32,8 millions d'heures est enregistré au premier trimestre, ce qui est prometteur pour 2010, quoique la vraie saison de construction ne soit pas encore commencée. L'amorce des travaux au complexe La Romaine estompe pour le moment le parachèvement graduel des travaux au complexe Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert à la Baie-James. Tout comme le rehaussement des travaux de lignes électriques à Québec, à Montréal et sur la Côte-Nord compense la finalisation prochaine des travaux d'interconnexions en Outaouais. Les travaux de routes et d'infrastructures partent du bon pied, en particulier en Estrie, à Montréal, en Abitibi-Témiscamingue et sur la Côte-Nord.

Heures travaillées ('000) par métier et occupation

	Janvier - mars		Var. %*
	2009	2010	
Briqueteur-maçon	399	463	16
Calorifugeur	241	220	-9
Carreleur	320	322	1
Charpentier-menuisier	6 145	6 804	11
Chaudronnier	99	152	53
Cimentier-applicateur	265	282	6
Couvreur	406	422	4
Électricien	3 997	3 994	0
Ferblantier	931	947	2
Ferrailleur	180	239	33
Frigoriste	815	828	2
Grutier	262	328	25
Mécanicien d'ascenseur	361	331	-8
Mécanicien de chantier	149	222	49
Mécanicien de machines lourdes	70	79	13
Mécanicien en protection incendie	321	302	-6
Monteur d'acier de structure	329	390	19
Monteur-mécanicien (vitrier)	437	358	-18
Opérateur de pelles	634	671	6
Opérateur d'équipement lourd	429	427	-1
Peintre	845	820	-3
Plâtrier	506	490	-3
Poseur de revêtements souples	178	182	2
Poseur de systèmes intérieurs	589	539	-8
Serrurier de bâtiment	177	167	-5
Tuyauteur	2 010	2 055	2
Total des métiers	21 095	22 032	4
Apprentis	6 667	7 042	6
Compagnons	14 427	14 990	4
Boutefeu et foreur	108	118	9
Manoeuvre	2 046	2 253	10
Main-d'oeuvre de lignes	452	586	30
Soudeur	128	157	23
Autres occupations	296	353	20
Total des occupations	3 030	3 468	14
Grand total	24 124	25 500	6

* Après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Un peu de vigueur pour le secteur institutionnel et commercial

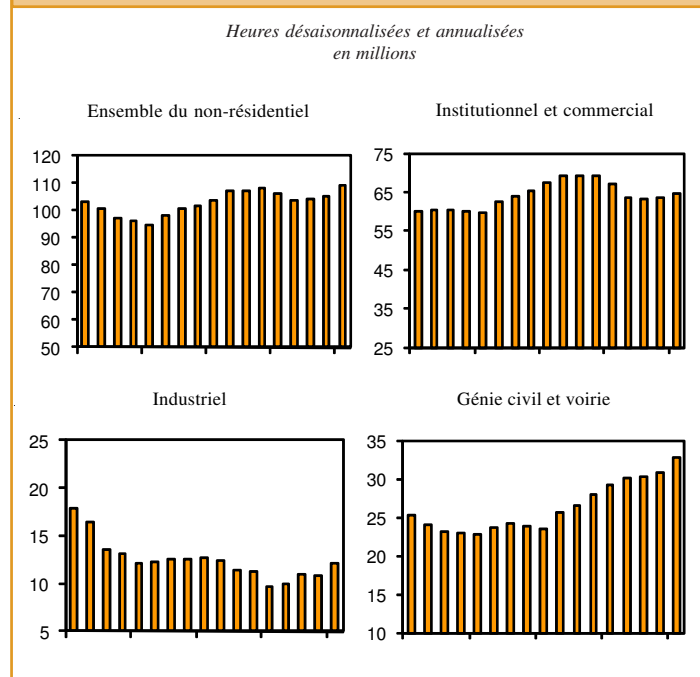
Le premier trimestre de 2010 présente une légère reprise de la construction institutionnelle et commerciale. En termes désaisonnalisés et annualisés, les heures travaillées affichent une hausse de 2 % comparativement au trimestre précédent. La dernière croissance trimestrielle remonte au début de 2008. Malgré ce mouvement positif en termes désaisonnalisés, il reste qu'on observe, comparativement au premier trimestre de l'année dernière, une baisse de 4 %. Un total de 13,5 millions d'heures ont été travaillées dans le secteur institutionnel et commercial au premier trimestre de 2010. La valeur des permis de bâtir dans le bâtiment commercial est à nouveau en hausse au premier trimestre : une augmentation de 10 % est enregistrée. À l'inverse, la valeur des permis dans le bâtiment institutionnel chute de 7 %.

Valeur des permis de bâtir non résidentiels au Québec (en millions \$)

	Premier trimestre			Janvier-décembre		
	2009	2010	%	2008	2009	%
Total non résidentiel	761	821	8	4 922	4 532	-8
Industriel	81	119	47	1 161	828	-29
Commercial	412	454	10	2 599	2 496	-4
Institutionnel et gouvernemental	268	249	-7	1 162	1 208	4

Source : Statistique Canada

Heures travaillées dans le non-résidentiel 2006 (1^{er} trimestre) à 2010 (1^{er} trimestre)



Perspectives

Le repli de l'an dernier a laissé des surplus de main-d'œuvre dans plusieurs métiers, surplus qui devraient toutefois se résorber rapidement, vu la vigueur manifeste de la relance. Le premier trimestre de 2010, avec ses 144,5 millions d'heures en termes désaisonnalisés et annualisés, suggère que l'année pourrait aisément surpasser la prévision de 137 millions d'heures. Et pour les années qui viennent, la barre des 150 millions d'heures apparaît atteignable.

Au cours des prochaines années, d'excellentes perspectives d'emploi sont donc prévues pour les diplômés des écoles professionnelles. Les besoins en main-d'œuvre de plusieurs métiers et occupations seront élevés, en raison de l'accroissement de la demande et du roulement élevé des travailleurs. C'est le cas pour les carreleurs, les peintres, les plâtriers et les poseurs de revêtements souples. De même, la vigueur des travaux de génie civil et de voirie engendrera beaucoup de travail pour les arpenteurs, les mécaniciens de machines lourdes et les monteurs de lignes.

La main-d'œuvre du secteur institutionnel et commercial sera fort prisée également. Des besoins plus accentués se feront sentir pour les cimentiers-applicateurs, les ferblantiers, les ferrailleurs, les frigoristes, les grutiers, les mécaniciens d'ascenseur, les serruriers de bâtiment, les monteurs-mécaniciens (vitriers) et les couvreurs, lesquels ont un bassin de main-d'œuvre restreint. Il faut aussi s'attendre à un retour à la croissance de l'emploi pour les travailleurs de certains métiers et occupations industriels, notamment pour les soudeurs, les mécaniciens d'acier de structure ainsi que pour les mécaniciens industriels (de chantier). De plus, les travailleurs de la construction résidentielle seront encore en demande, quoique ceux déjà disponibles seront en mesure de combler une partie des besoins.

Depuis 2002, l'industrie de la construction a accueilli entre 11 000 et 15 000 nouveaux travailleurs annuellement. D'ici 2013, tous les métiers continueront d'afficher des besoins considérables. L'industrie connaîtra des besoins de remplacement croissants, en raison du vieillissement des travailleurs et de leur roulement élevé. Sur une base annuelle, environ 13 % des travailleurs cessent de travailler au moins temporairement en tant que salariés de la construction, que ce soit en raison de départs à la retraite, de changements d'industrie, de créations d'entreprises, etc., tandis que 6 % réintègrent l'industrie. En termes nets, les besoins de recrutement de l'industrie de la construction s'établissent donc à 7 %, et ce, strictement pour combler les besoins de remplacement. Compte tenu de la croissance prévue de l'emploi, l'industrie aura besoin d'environ 14 000 nouveaux travailleurs par année.

Projets importants en cours au premier trimestre de 2010

Bas-Saint-Laurent–Gaspésie

Réaménagement de la route 185, ministère des Transports (220 M\$)
Parc d'éoliennes « Gros Morne » Phase 1 (180 M\$)
Prolongement de l'autoroute 20, ministère des Transports (90 M\$)

Saguenay–Lac-Saint-Jean

Élargissement de la route 175, ministère des Transports (777 M\$)
Centrale hydroélectrique Shipshaw, Rio Tinto Alcan (228 M\$)
Modernisation d'installations minières, Niobec (73 M\$)

Québec

Réfection de l'échangeur Charest/Henri-Bourassa, ministère des Transports (250 M\$)
Développement récréotouristique « Le Massif de Charlevoix » (230 M\$)
Prolongement de l'autoroute 73, ministère des Transports (90 M\$)

Mauricie–Bois-Francs

Usine, TRT - ETGO (170 M\$)
Centrale hydroélectrique de Shawinigan, Hydro-Québec (80 M\$)
Route 155, ministère des Transports (75 M\$)

Estrie

Développement commercial et résidentiel « Sommets de la santé » (500 M\$)
Prolongement de l'autoroute 410, ministère des Transports (166 M\$)
Agrandissement du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (120 M\$)

Grand Montréal

Autoroute 30, consortium Nouvelle Autoroute 30 (1 500 M\$)
Autoroute 35, ministère des Transports (400 M\$)
Réfection du Casino de Montréal (306 M\$)
Réaménagement de l'échangeur Dorval, ministère des Transports (224 M\$)

Outaouais

Poste et ligne de transport électriques, Hydro-Québec (615 M\$)
Autoroute 50, ministère des Transports (562 M\$)
Voie rapide pour autobus « Rapibus » (233 M\$)

Abitibi-Témiscamingue

Mine d'or, Corporation minière Osisko (1 000 M\$)
Mine Iamgold (316 M\$)

Baie-James

Eastmain-1-A-Sarcelle-Rupert, Hydro-Québec (5 000 M\$)

Côte-Nord

Complexe hydroélectrique La Romaine, Hydro-Québec (6 500 M\$)
Modernisation d'usine, Alcoa (1 200 M\$)
Mine de fer, Consolidated Thompson (410 M\$)
Modernisation du port de Sept-Îles (170 M\$)

Ce document a été réalisé par Patricia Carvajal, Pauline Dupuis et Martine St-Michel sous la supervision de Louis Delagrave, directeur de la Direction recherche et organisation. Pour plus de renseignements, vous pouvez les joindre respectivement au 514 341-7740, poste 6347, 6423, 6392 ou 6346. Pu 97-01